

**SESSION 2018**

**BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL**  
**Toutes spécialités**

**BREVET DES MÉTIERS D'ART**  
**Toutes spécialités**

**ÉPREUVE DE FRANÇAIS**

**ÉPREUVE DU LUNDI 18 JUIN 2018**

*Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.  
Ce sujet comporte 5 feuilles numérotées de 1/5 à 5/5.*

*(L'usage du dictionnaire et de la calculatrice est interdit)*

**Durée de l'épreuve : 2 heures 30**  
**Coefficient : 2,5**

## Objet d'étude : Identité et diversité

### Texte 1

#### Pull-over

Les vêtements retiennent la mémoire de ceux qui les ont portés, puis s'en séparent un jour, sans prévenir, avec une brutalité qui est la marque des choses. Il y a une trahison des matières bien pire que celles dont les hommes peuvent se rendre coupables. Nous portons sur nos corps des linges, des laines, des fourrures qui nous  
5 connaissent au plus intime, qui nous respirent et nous ressemblent, au creux desquels nous laissons le parfum de notre peau, son empreinte olfactive<sup>1</sup> et sa respiration. Je garde ainsi un vieux pull-over que mon Oncle Dédé porte quand il vient dans notre maison pour travailler. Journée de dix heures côte à côte, entre poussière, gravats, plâtre, mortier, Gauloises bleues<sup>2</sup> et bières partagées. C'est la deuxième maison dans  
10 laquelle nous travaillons ainsi. La première, nous l'avons refaite à trois. Mon beau-père laschou en maître d'œuvre. Mon oncle et moi en manœuvres. Souvenir heureux. laschou décède quelques années plus tard. Un matin, j'attends mon oncle en préparant le café, comme d'habitude. Il ne viendra pas : il est mort dans la nuit. Son pull-over repose sur un escabeau. Presque humain. Fatigué. Troué par endroits. Avec  
15 deux petites taches de plâtre frais qui se sont lovées<sup>3</sup> dans les fibres du tissu. J'enfouis mon visage en lui comme dans le creux des bras d'un être aimé, en pleurant. Mon oncle est là, violemment présent, dans le parfum froid de la cigarette, les traces atténuées d'un après-rasage bon marché, la poussière de ciment, la colle à papier peint, surgissant d'une alchimie<sup>4</sup> que le vêtement a concentrée malgré lui. Je ne peux  
20 pas le jeter à la poubelle, ni le porter. Je le remise dans un placard, près des combles<sup>5</sup>, duquel je l'exhume<sup>6</sup> souvent pour le toucher, le respirer et retrouver grâce à lui cet oncle que j'ai beaucoup aimé depuis l'enfance, qui m'a vu grandir comme un second père, mais libéré de toutes les charges et de tous les tracassés de la paternité, et qui, par le fait, était plus léger et plus drôle que mon père. Faire son deuil, c'est lancer une  
25 poignée de vie dans les jeux de la mort. On sait qu'elle n'en sera aveuglée qu'un bref instant, mais cela nous fait du bien. Et nous pouvons continuer. Un jour, en approchant le pull-over de mon visage, je ne retrouve rien. Il s'est défait de tout. Mon oncle l'a quitté. Ce n'est plus qu'une vieille nippe<sup>7</sup>, sans mémoire et sans âme. Je le garde tout de même. Il est toujours là-haut, près du ciel, dans le placard du grenier.

Philippe CLAUDEL, « Pull-over », *Parfums*, 2012

---

<sup>1</sup> Olfactive : qui concerne l'odorat

<sup>2</sup> Gauloises bleues : cigarettes

<sup>3</sup> Qui se sont lovées : qui se sont glissées

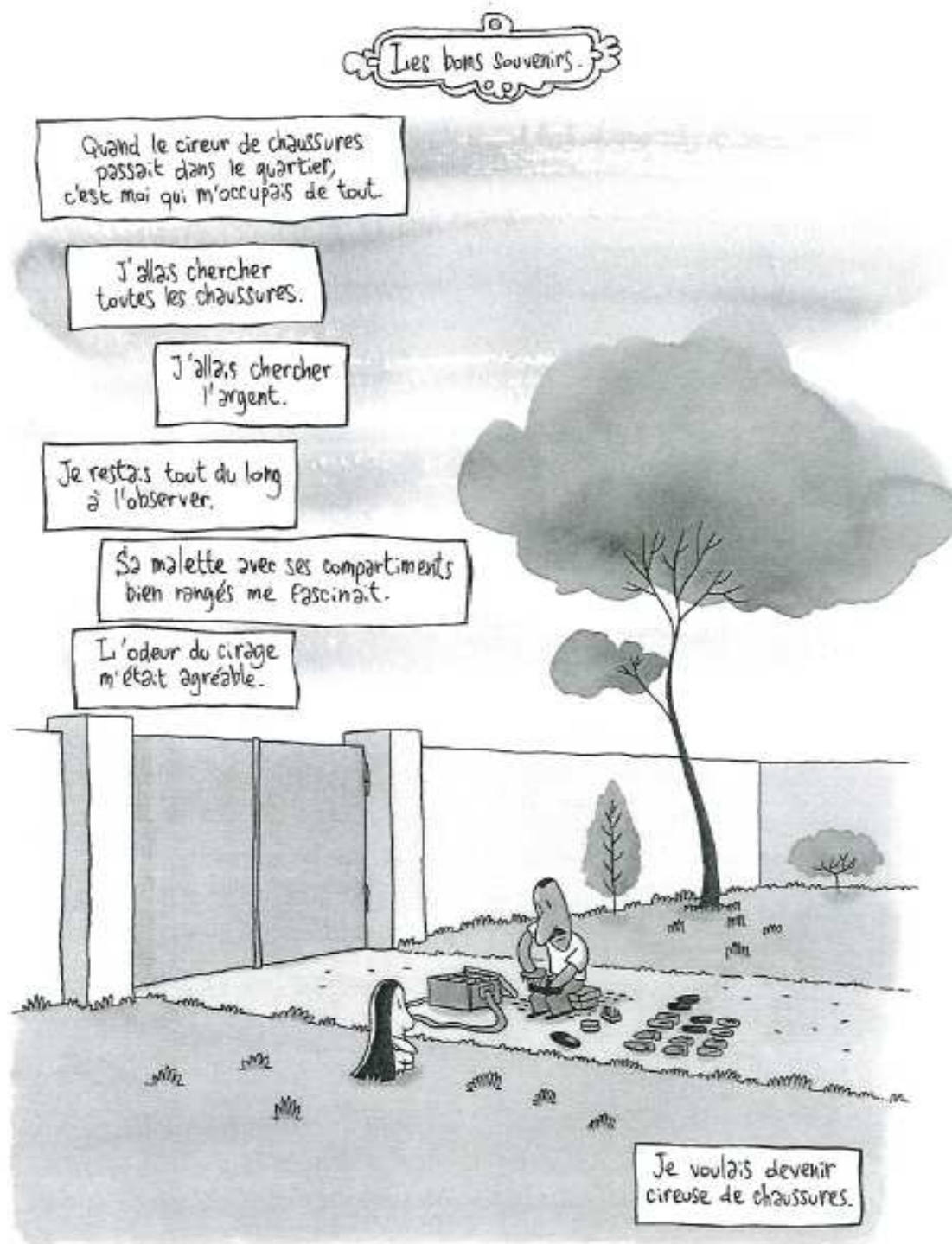
<sup>4</sup> Alchimie : mélange

<sup>5</sup> Combles : grenier

<sup>6</sup> Exhumer : tirer quelque chose de l'oubli

<sup>7</sup> Nippe : vêtement usagé

## Document 2



*Coquelicots d'Irak*, de Brigitte Findakly et Lewis Trondheim, 2016.

### Texte 3

*Le père du poète était instituteur.*

#### AUTOMNE

Odeur des pluies de mon enfance  
Derniers soleils de la saison !  
À sept ans comme il faisait bon  
Après d'ennuyeuses vacances,  
5 Se retrouver dans sa maison !

La vieille classe de mon père,  
Pleine de guêpes écrasées,  
Sentait l'encre, le bois, la craie  
Et ces merveilleuses poussières  
10 Amassées par tout un été.

Ô temps charmant des brumes douces,  
Des gibiers, des longs vols d'oiseaux,  
Le vent souffle sous le préau,  
Mais je tiens entre paume et pouce  
15 Une rouge pomme à couteau.

René-Guy CADOU, *Poésie la vie entière*, 1978.

## **Évaluation des compétences de lecture :**

**(10 points)**

### ***Présentation du corpus***

#### **Question 1 :**

Présentez brièvement le corpus en 3 à 6 lignes, en dégagant son unité et les différences entre les documents qui le composent. (3 points)

### ***Analyse et interprétation***

#### **Question 2 :**

**Texte 1 :** Pourquoi le pull-over est-il très important aux yeux du narrateur ? Montrez comment le texte présente des visions successives de cet objet. (3 points)

#### **Question 3 :**

**Document 2 et texte 3 :** Comment le dessinateur et le poète rendent-ils compte de la douceur du souvenir ? (4 points)

## **Évaluation des compétences d'écriture :**

**(10 points)**

En quoi, selon vous, les souvenirs favorisent-ils et limitent-ils la construction de l'identité ?

Vous répondrez à cette question, dans un développement argumenté d'une quarantaine de lignes, en vous appuyant sur le corpus, sur vos lectures de l'année et sur vos connaissances.